

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 07 février 2017

La situation des fruits et légumes d'hiver en 2017

Malgré le retour traditionnel de la consommation après les fêtes de fin d'année et le rafraîchissement des températures, les marchés de certains fruits et légumes d'hiver sont déséquilibrés. En légumes, les situations de la **salade**, du **chou-fleur**, du **poireau** et de l'**oignon** sont les plus impactées. Les marchés de la **carotte**, et de l'**endive** sont plus équilibrés. En fruits, les marchés de la **noix** et de la **pomme** sont calmes, ceux du **kiwi** et de la **poire** sont plus dynamiques.

Le marché de l'**endive** est assez actif. Les offres promotionnelles courant janvier ont stimulé la demande et permis d'absorber l'offre croissante. De plus, le commerce est favorisé par les températures fraîches et la faible concurrence des salades. Les cours restent au dessus de ceux de la dernière campagne et de la moyenne quinquennale.

Début 2017, sur le marché du **chou-fleur**, l'offre est inférieure à la demande. La production bretonne profite de conditions climatiques favorables (même si le calendrier des récoltes est en retard) pour s'imposer sur les marchés intérieur et européen, tandis que les concurrences italiennes et espagnoles pâtissent d'une météo hivernale. Après une période de fin d'année délicate, et malgré un accroissement des disponibilités, les cours des cadrans bretons progressent, portés par un marché d'exportation soutenu. A l'inverse, en fin de mois, la remontée des températures entraîne un accroissement des volumes disponibles et les cours diminuent. Pour limiter la pression de l'offre, une partie des volumes part à la surgélation.

Le marché de l'**oignon** est compliqué en janvier. La demande est peu intéressée, tant sur le marché intérieur qu'à l'export. Les opérations de promotion courant janvier ont stimulé les ventes, mais les cours régressent chaque semaine, et se situent en dessous de la moyenne 5 ans.

La récolte du **poireau** est fortement impactée par les épisodes de gel. Les ventes s'effectuent sur les volumes stockés. Les cours ont fortement progressé jusqu'à mi-janvier, ralentissant la demande. Depuis, les cours diminuent, mais restent très supérieurs à la moyenne.

En janvier, l'offre nationale de **salade** est peu abondante, avec des poids unitaires en baisse, et la concurrence des produits européens est quasiment inexistante sur l'ensemble des variétés. Les dégâts subis par les cultures en Italie, principal concurrent européen de la production française de salades, se confirment. L'Espagne, également touchée, n'assure qu'en partie ses contrats de quatrième gamme. Ainsi, la demande n'est plus satisfaite et les cours ne cessent de monter sur toute la gamme dans un marché déficitaire sur l'Europe et sur la France. Les cours sont très supérieurs à la moyenne quinquennale.

En dehors des actions de promotions engagées, le marché de la **carotte** est calme. Les gelées ont été anticipées par des mises en stocks, limitant l'impact sur le disponible, mais le tri est nécessaire. La hausse des cours reste mesurée.

Après une période calme durant les fêtes de fin d'année, accentuée par l'arrêt du grand export lors des congés du nouvel an chinois, le marché français du **kiwi** s'active début janvier. Le produit est mis en avant dans toutes les enseignes, stimulant la demande sur le marché intérieur. Les cours des produits sont néanmoins assez hétérogènes, les actions promotionnelles entraînant un glissement des cours à la baisse.

Peu de changement sur le marché de la **noix** qui reste calme, malgré la baisse des températures de ce début d'année. La demande est peu active sur le marché intérieur, comme à l'export. Depuis le début de la campagne les cours sont dans la moyenne des 5 dernières campagnes.

Le commerce de la **pomme** est peu dynamique. Sur le marché français, les volumes écoulés sont assez faibles hormis pour les variétés « Club » pour lesquelles le flux de ventes est régulier. En direction de l'export, le marché demeure plus animé particulièrement en Gala et Granny. Le déstockage en Golden est ralenti par rapport à la dernière campagne, en raison notamment de l'absence du marché algérien. En ce début d'année, les cours sont en deçà de la moyenne 5 ans.

En **poire**, la campagne de la Comice touche à sa fin et les importations sont croissantes. Les cours se situent au-dessus du niveau de la dernière campagne et de la moyenne quinquennale.

Consommation (Source Kantar Worldpanel)

Bilan de l'année 2016

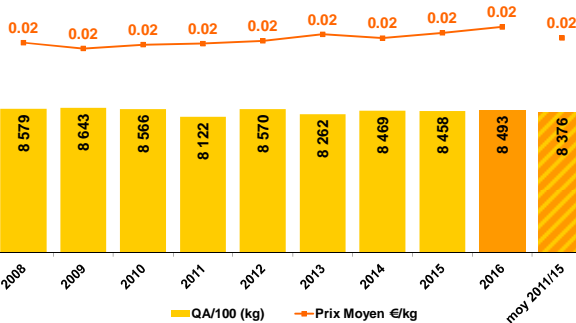
Fruits

D'après les premiers résultats de l'année 2016 du panel Kantar, les achats en volume de fruits frais des ménages français pour leur consommation à domicile (8,5 tonnes pour 100 ménages) sont en légère augmentation par rapport à 2015 (+0,4 %) et plus encore par rapport à la moyenne quinquennale (+1,4 %).

FRUITS FRAIS

Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA/100* en 2016 = 8,5 tonnes
Soit + 0,4 % vs 2015
+ 1,4 % vs moyenne 2011/2015



*QA/100 = quantités achetées pour 100 ménages (en kg)

Source : Kantar Worldpanel

En 2016, les fruits les plus achetés (en volume) ont été, dans l'ordre : les pommes, les bananes, les oranges, les clémentines, les pêches et nectarines et les poires. Ce classement, toujours très stable d'une année sur l'autre est le même que l'an dernier. Mais la hausse des achats pour l'ensemble des fruits masque cependant des trajectoires différentes selon les espèces.

Année	Quantités achetées Pour 100 ménages (en kg)		
	2015	2016	Var. %
Pommes	1 558	1 508	-3%
Bananes	1 291	1 339	+4%
Oranges	1 164	1 140	-2%
Clémentines	841	832	-1%
Pêches-nectarines	681	673	-1%
Poires	476	469	-1%
Total fruits	8 458	8 492	+0,4%

Source : Kantar WorldPanel

Ainsi, tandis que les achats de banane ont nettement progressé, les principaux fruits sont en recul et notamment les pommes dont les achats accusent une chute de 3 % cette année.

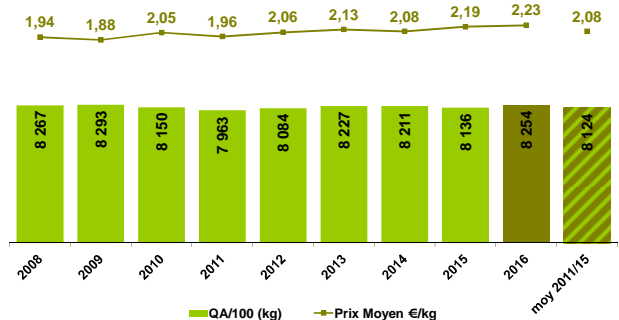
Légumes

Pour les légumes également, les volumes d'achats sont en augmentation : au cours de l'année 2016, les français ont acheté 8,3 tonnes de légumes pour 100 ménages pour leur consommation à domicile, soit +1,4 % par rapport à 2015 et +1,8 % par rapport à la moyenne 2011/15.

LEGUMES FRAIS

Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA/100* en 2016 = 8,3 tonnes
Soit + 1,4% vs 2015
+ 1,6 % vs moyenne 2011/2015



*QA/100 = quantités achetées pour 100 ménages (en kg)

Source : Kantar Worldpanel

Les légumes les plus achetés ont été, dans l'ordre : les tomates, les carottes, les melons, les salades, les courgettes et les endives.

Quantités achetées pour 100 ménages (en kg)

Année	2015	2016	Var. %
Tomates	1 415,37	1 417,71	+0,2%
Carottes	917,33	920,95	+0,4%
Melons	678,44	715,77	+6%
Salades	531,44	540,16	+2%
Courgettes	488,93	542,98	+11%
Endives	527,02	511,34	-3%
Total fruits	8 136	8254	+1,5%

Source : Kantar Worldpanel

De même que pour les fruits, cet ordre (qui est le même que l'an dernier) est très stable d'une année sur l'autre. Mais on notera toutefois cette année la forte hausse des achats de melons (+6 %) notamment au mois d'août et l'augmentation plus importante encore des achats de courgettes (+11 %). En revanche, les achats d'endives ont reculé (-3 %).

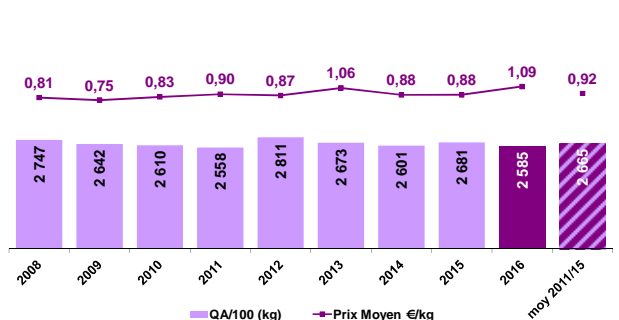
Pommes de terre

A l'inverse des fruits et des légumes, les achats de pommes de terre ont reculé de 3,6 % en 2016.

POMMES DE TERRE

Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA/100* en 2016 = 2,6 tonnes
Soit - 3,6 % vs 2015
- 3 % vs moyenne 2011/2015



*QA/100 = quantités achetées pour 100 ménages (en kg)

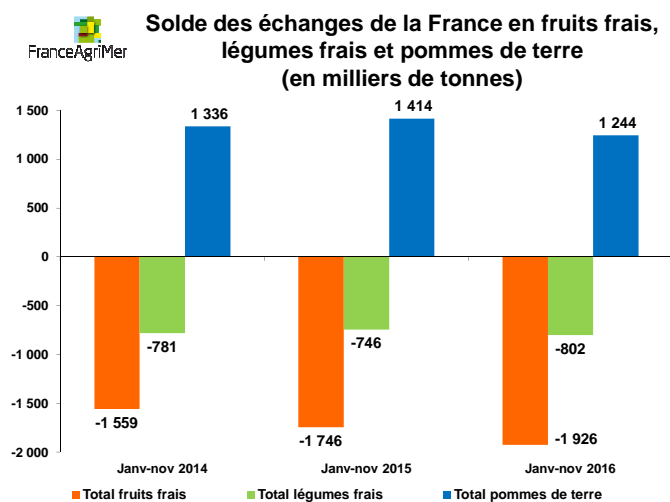
Source : Kantar Worldpanel

Commerce extérieur (janvier-novembre 2016)

Fruits

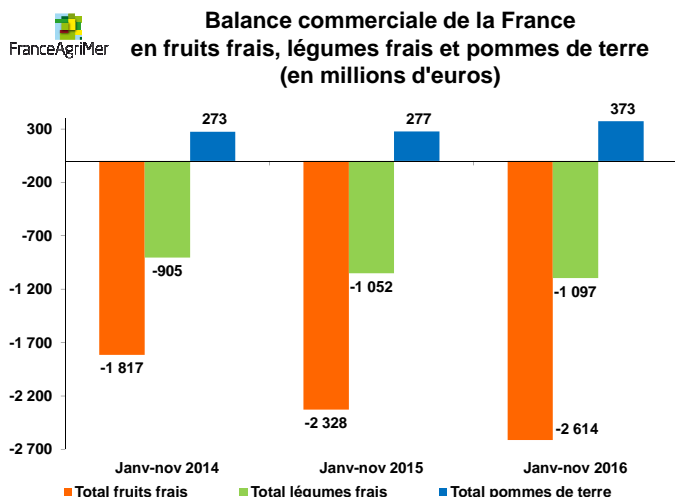
Durant les onze premiers mois de l'année 2016, le déficit du solde des échanges (en volume) de la France en fruits frais approche les deux millions de tonnes, ce qui correspond à un déficit supérieur de 10 % à celui de la même période en 2015 et de 24 % supérieur à celui de 2014.

Cet accroissement du déficit est le résultat croisé de la diminution des exportations et de l'augmentation des importations. Les fruits exotiques et plus encore les agrumes (953 000 tonnes) ont été les plus gros contributeurs à cette augmentation des volumes importés, avec toujours une écrasante majorité en provenance d'Espagne (614 000 tonnes) mais une percée significative de l'origine italienne cette année (29 000 tonnes, soit +84 % par rapport à 2015).



Source : Douanes françaises / GTA

Du fait du renchérissement important du prix moyen des fruits importés ce déficit est encore plus lourd en ce qui concerne la balance commerciale. Il dépasse les 2,6 milliards d'euros, soit une augmentation de 12 % de ce déficit par rapport à 2015 et de 44 % par rapport à 2014.



Source : Douanes françaises / GTA

Légumes

Avec un total de plus d'un milliard d'euros pour les onze premiers mois de l'année 2016, le déficit commercial de la France pour les légumes frais s'est également aggravé, mais dans des proportions nettement moindres que pour les fruits (+6 % par rapport à 2015 et +27 % par rapport à 2014).

Encore une fois c'est le montant des importations (avec 1,8 milliard d'euros au 30 novembre, soit +4 % par rapport à 2015) qui explique ce creusement du déficit.

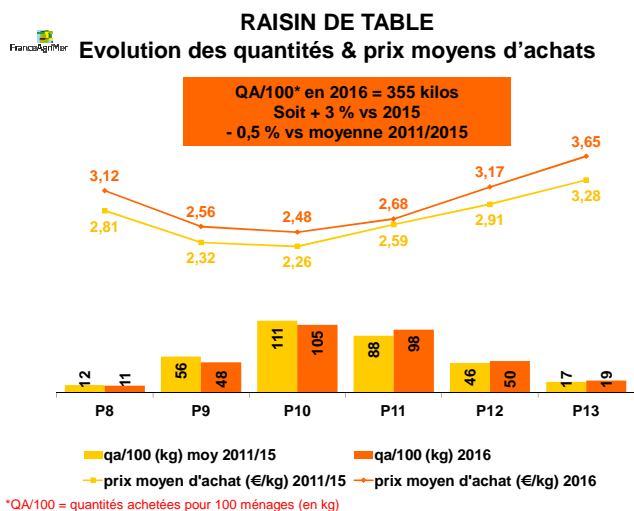
Pommes de terre

Pour les pommes de terre, l'année 2016 a été une année particulière. Les rendements ayant diminué, en raison notamment des conditions météorologiques, les quantités disponibles ont été moindres, ce qui a provoqué une augmentation des prix. En conséquence, bien que les volumes exportés soient inférieurs à l'an dernier l'excédent de la balance commerciale s'est très fortement accru (+34 %) et dépasse désormais les 370 millions d'euros.

Focus raisin de table

La campagne 2016 du raisin est marquée par une offre en hausse de 30 à 40% par rapport à 2015 (qui fut une campagne déficitaire), malgré les conditions climatiques défavorables du printemps, et par une proportion importante de raisin mis en longue conservation. Cette mise en « frigo » entraîne très vite une nette baisse de l'offre en frais et perturbe le marché. Les cours 2016 sont supérieurs de 5 à 15 % à ceux de 2015 qui étaient déjà au dessus de la moyenne.

En 2016, les achats de raisin par les ménages français pour leur consommation à domicile ont représenté 355 kg pour 100 ménages. Ce volume, très proche de la moyenne quinquennale (-0,5 %), représente une hausse sensible par rapport à l'année dernière (+3 %).



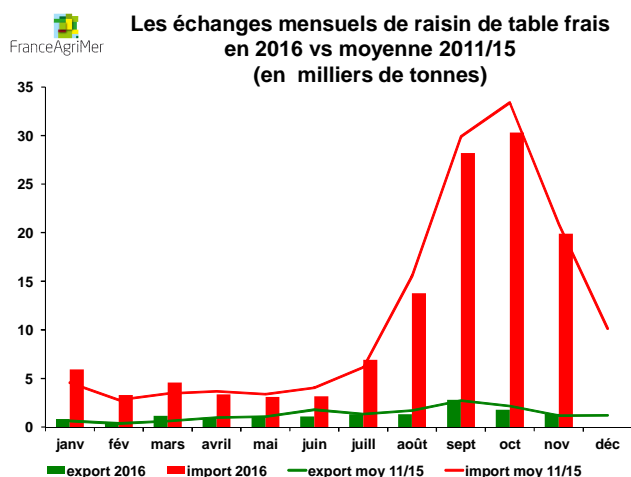
Source : Kantar Worldpanel

Si le nombre d'acheteurs est resté très stable (taux de pénétration de 67 %, soit +0,2 % par rapport à l'anné

précédente et -0,1 % par rapport à la moyenne), le volume moyen par achat (920 g en 2016) a un peu diminué (-2 % par rapport à 2015). Mais cette diminution du panier moyen a été largement compensée par l'augmentation de la fréquence des achats (5,8 achats annuels par acheteur, soit une hausse 3 % par rapport à 2015). Les prix (+2 % par rapport à 2015 et +9 % par rapport à la moyenne) ont permis une croissance plus franche encore du marché en valeur (+4,7 % par rapport à 2015).

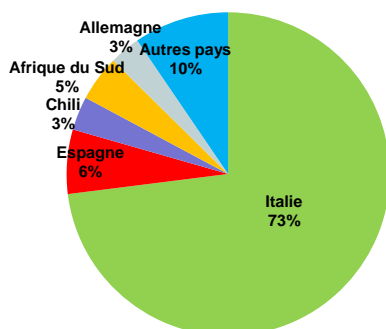
En 2016, les exportations françaises de raisin de table ont sensiblement reculé (- 8% par rapport à 2015) avec un total de 14 000 tonnes qui les situe deçà de la moyenne quinquennale (-2 %).

Mais le marché du raisin de table français est fortement déséquilibré en faveur des importations. Concernant ces dernières, l'année 2016, sur la période janvier-novembre, se caractérise par une très grande stabilité des volumes (123 000 tonnes) par rapport à 2015, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne quinquennale (-4 %). C'est notamment sur la période de pleine saison, d'août à octobre, que les importations ont été en retrait par rapport à la moyenne.



En revanche, on note peu de changement en ce qui concerne l'origine des importations françaises, qui se caractérisent toujours par le poids écrasant de l'Italie (qui avoisine les trois-quarts des volumes importés), suivie par l'Espagne.

Provenance des importations françaises (en volume) de raisin de table en 2016 (janvier-novembre)



Le Chili (8 % des volumes) et l'Afrique du Sud (6 %) se partagent toutefois une place non-négligeable dans les importations françaises grâce aux importations de « contre-saison » qui ont augmenté en 2016.

La filière fruits transformés en 2015 (hors pruneaux et bigarreaux)

Le secteur des fruits transformés comprend à la fois des produits de grande consommation (PGC) et des produits alimentaires intermédiaires (PAI), comme les purées, concentrés, fruits surgelés, etc.

Les filières et entreprises françaises sont globalement très orientées vers les PGC avec des marques fortes (compotes, confitures, etc.).

C'est une spécificité du positionnement français par rapport aux pays voisins, souvent plus orientés vers les PAI et les boissons.

Une partie des fruits transformés est issue des écarts non commercialisables sur le marché frais des vergers de fruits de table pour des raisons de normalisation et d'aspect. Pour les autres, la production est totalement dédiée à la transformation (cassis, aliments pour bébé, pêches au sirop).

La transformation des fruits dans les aliments conservés

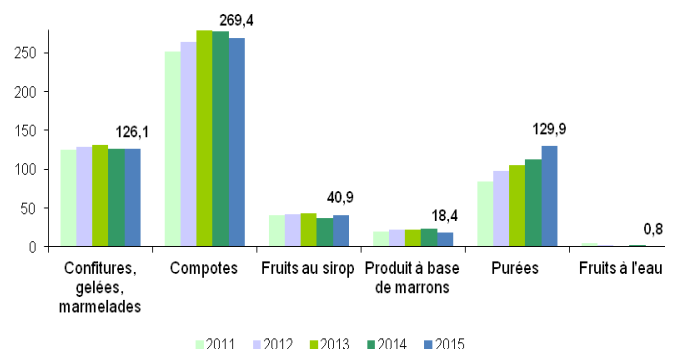
Le secteur des fruits « hors surgelé » (confiture, compote, fruits au sirop, purée, produits à base de marron) représente **25 % de l'ensemble des produits conservés** (légumes, maïs doux, champignons, tomates, poissons, escargots, foie gras, plats cuisinés) et présente un **chiffre d'affaires de 1 383 millions d'euros**, soit une augmentation de 2,8 % par rapport à 2014. L'exportation représente 29 % du chiffre d'affaires et 23 % des tonnages vendus.

Source FIAC/ADEPALE

Fabrications des produits conservés

En 2015, le secteur des compotes est toujours dynamique et domine les fabrications industrielles. On peut constater le maintien d'une bonne progression sur des purées, ce qui correspond à la progression du secteur de produits allégés et sans sucre ajouté (SSA). Ces produits représentent 33 % des fabrications en 2015 et leur progression a été de 55 % entre 2011 et 2015.

Fabrications tous produits en 2015 (tonnes net)



Consommation de jus de pomme

(référence Unijus/NIELSEN - consommation en excluant la consommation hors domicile).

La consommation de jus de pommes représente une part de marché de 11 % de la consommation à domicile en jus de fruits.

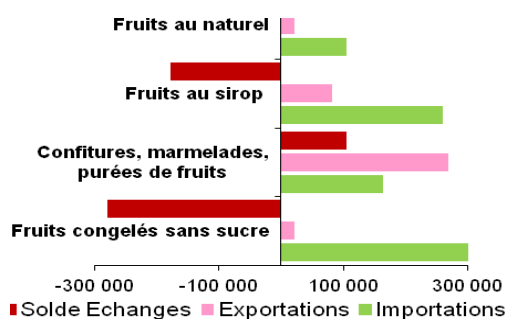
Cette consommation est en hausse de 2,9 % versus 2014, alors que pour l'ensemble jus de fruits, la consommation est en baisse de 1,5 %.

Commerce extérieur

Au niveau des échanges extérieurs, seuls les secteurs des confitures et purées sont excédentaires. Tous les autres secteurs sont déficitaires.

La France exporte des fruits pour les destinations de fabrication de PAI (produits alimentaires intermédiaires) comme le concentré de jus de pomme ou les purées pour les fruits d'été.

Echanges extérieurs de la France en 2015 (en milliers d'€)



Source : ADEPALE à partir des douanes françaises

Le bilan 2015 des échanges concernant les fruits transformés est le suivant :

- les importations se sont élevées à 834,5 millions d'euros en hausse de 2 % vs 2014
- les exportations se sont élevées à 394,5 millions d'euros en baisse de 2 % vs 2014
- soit un déficit de 440 millions d'euros. Seul le poste des confitures, marmelades et purées de fruits affiche un solde positif de 105 millions d'euros.



Rédaction : unité Cultures et filières spécialisées - unité Cotations et informations de conjoncture / direction Marchés, études et prospective